PORTRAIT DE SAINT-ROCH 2025

l'Engrenage St-Roch

Pour lire le portrait complet, rendez-vous sur
www.portraitstroch.com

Introduction

Chapitre 01
Saint-Roch, bref historique

Chapitre 02
Un quartier qui change de visage

Chapitre 03
Vie économique et culturelle

Chapitre 04
Grandir dans Saint-Roch

Chapitre 05
Se loger dans Saint-Roch

Chapitre 06
Inégalités dans l'espace public

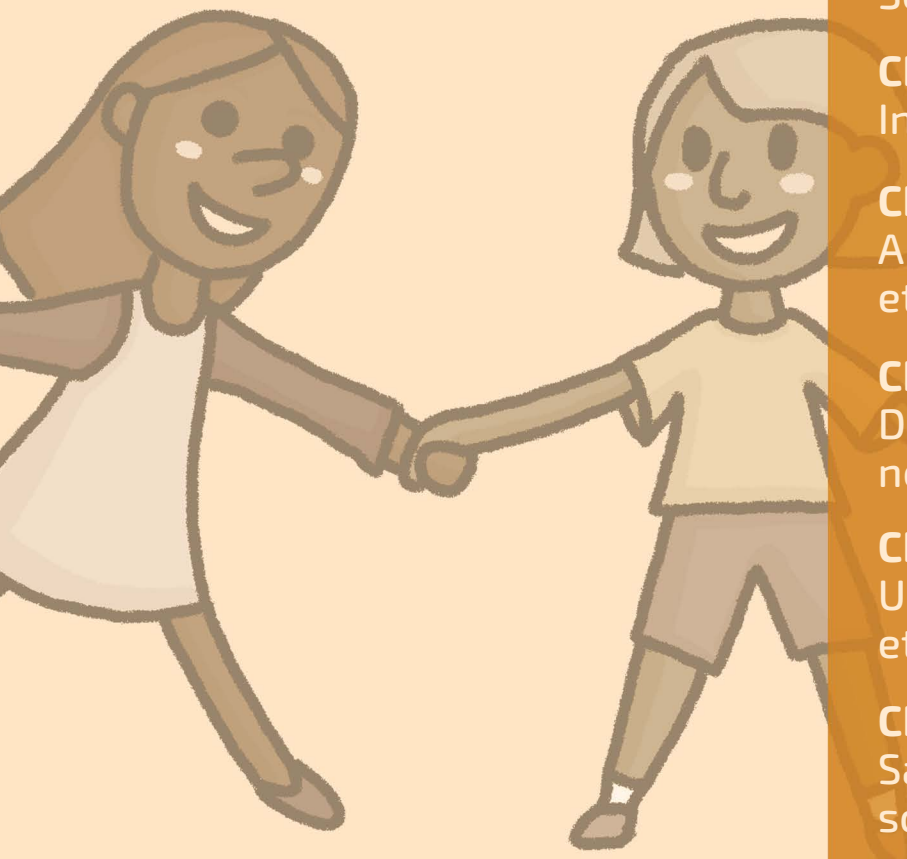
Chapitre 07
Aménagement urbain, mobilité et enjeux environnementaux

Chapitre 08
Des besoins fondamentaux non répondus

Chapitre 09
Un quartier de solidarité et d'implication sociale

Chapitre 10
Saint-Roch, la désaffiliation sociale et l'itinérance

Conclusion

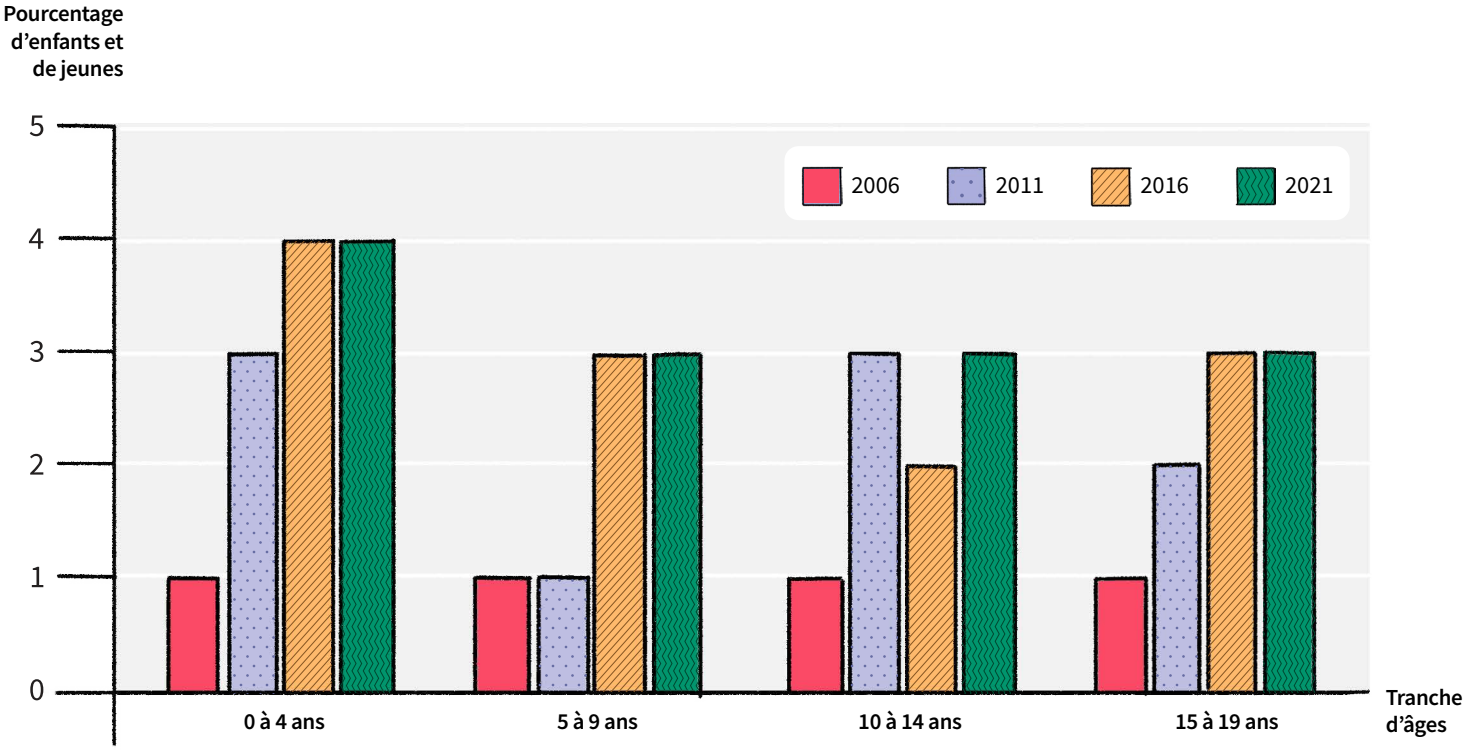


GRANDIR DANS SAINT-ROCH

Dans les années 1990, en raison de la baisse démographique, les enfants se font rares dans le quartier. À un point tel que l'école primaire, comme plusieurs écoles du centre-ville, était menacée de fermeture. Toutefois, depuis le début des années 2000, le nombre d'enfants y est en augmentation constante. Cette tendance s'inscrit dans une croissance globale du nombre de naissances à travers le Québec, suite à la création du Régime québécois d'assurance parentale (RQAP), mais elle est renforcée par l'arrivée de plusieurs nouvelles familles dans le quartier. Par exemple, l'établissement de La Canopée, qui offre des logements plus grands que la moyenne du secteur, a favorisé cette affluence. C'est désormais le manque d'espace qui est un enjeu pour l'école.

Avec l'arrivée du Zénith, un projet de logements subventionnés et abordables porté par l'Office municipal d'habitation de Québec, situé sur le terrain de l'ancien poste d'Hydro-Québec sur la rue du Prince-Édouard, ce sont des dizaines de nouvelles familles qui arriveront dans le quartier en juillet 2025. Le nombre d'enfants continuera donc de s'accroître.

4.0 Évolution du pourcentage d'enfants et de jeunes dans le quartier Saint-Roch (1)



Le défi de trouver un milieu de garde

Partout dans la province, trouver une place en garderie représente un défi, ce qui peut engendrer beaucoup de stress pour les parents. Ceux-ci doivent parfois en accepter une dans un milieu qui ne leur convient pas en raison de ses tarifs, de ses valeurs ou de la distance à parcourir pour s'y rendre. (2)

Accepter une place dans un milieu de garde situé loin de chez soi complique grandement la vie familiale, souvent déjà exigeante, surtout dans un quartier comme Saint-Roch où l'heure de pointe est chargée. Ainsi, ne pas trouver de place contraint des familles à sacrifier un revenu. Dans les couples hétérosexuels, c'est majoritairement la mère qui se prive de travail et de revenu pour s'occuper des enfants. Dans les familles monoparentales, souvent maternelles, c'est alors le seul revenu familial qui est compromis.

Le besoin de places en garderie est très grand dans Saint-Roch. Surtout que les gens qui travaillent au centre-ville s'ajoutent aux résident·es dans la recherche de places disponibles. Si certains milieux de garde priorisent les familles résidant à proximité, d'autres sont créés pour offrir spécifiquement des places en fonction du lieu d'emploi.

À ces défis s'ajoutent, pour certain·es, la difficulté d'utilisation de plateformes en ligne pour trouver des informations et des garderies ou la barrière linguistique pour des personnes qui ne maîtrisent pas bien le français. (3)

« J'ai trouvé rapidement une première garderie, mais j'ai attendu près de 4 ans pour avoir une garderie subventionnée. »

Travailleuse de Saint-Roch

« J'ai trouvé une garderie en septembre, j'ai cherché pendant plus d'un an, car j'ai commencé à regarder quand j'étais enceinte de 4 mois. La recherche d'une garderie m'a fait souffrir, car cela m'empêchait de travailler. »

mère immigrante et résidente de Saint-Roch

Les tout-petits en Basse-Ville

En 2022, on comptait 284 naissances dans la Basse-Ville.[1] L'âge moyen des mères au premier enfant était de 31 ans. Environ 1 bébé sur 5 né entre 2019-2021 avait une mère faiblement scolarisée (secondaire ou moins), soit autour de 41 naissances en moyenne par année. (4)

En 2023, on comptait 1 123 enfants de 0 à 5 ans dans la Basse-Ville, soit 4 % de la population. La Basse-Ville est un des secteurs de la Capitale-Nationale où cette proportion est la plus faible, après le secteur de la Haute-Ville. (4)

À la maison, près de 10 % des enfants de 0-5 ans parlent le plus souvent l'anglais ou une autre langue que le français. (4)

En 2020, dans la Basse-Ville : (4)

- 11 % des enfants âgés de 0 à 5 ans vivaient sous le seuil de la **mesure du panier de consommation (MPC)**, il s'agit de la proportion la plus élevée de la Capitale-Nationale. Ce taux a diminué depuis 2015 (16 %). Toutefois, les diverses prestations liées à la pandémie peuvent, en partie, expliquer cette diminution. Il faudra attendre les données du prochain recensement pour voir si cette amélioration des revenus se maintient.

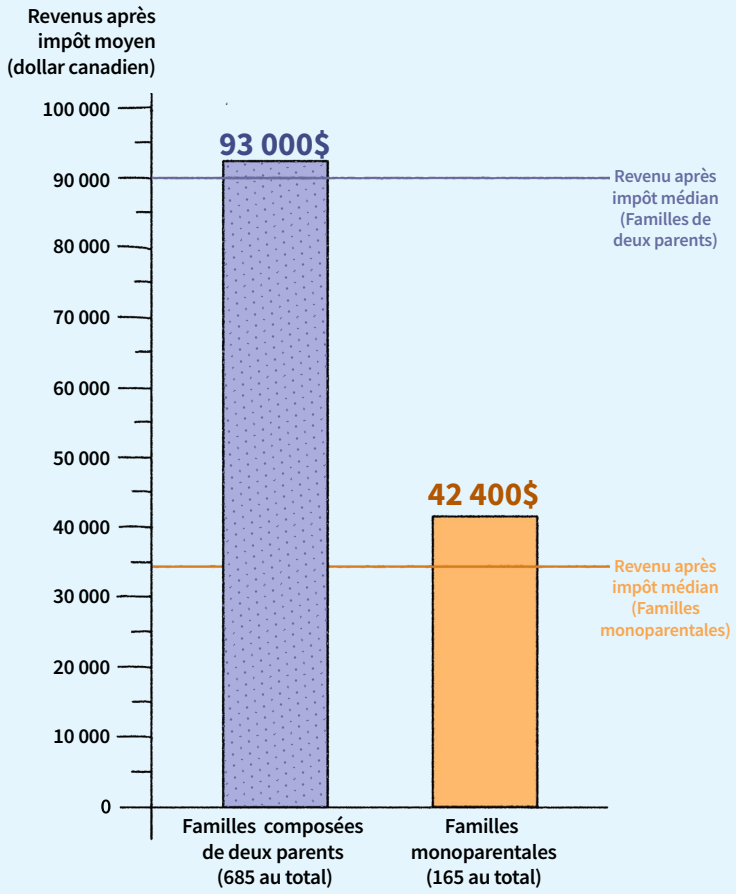
- 52 % des familles monoparentales avec au moins un enfant âgé de 0-4 ans, soit 85 familles, vivaient avec un revenu après impôt de moins de 40 000$.

- 36 % des familles biparentales avec au moins un enfant âgé de 0-4 ans, soit 250 familles, percevaient un revenu après impôt de 100 000 $ et plus.

La Basse-Ville est le secteur de la Capitale-Nationale où le taux de prise en charge par la Protection de la jeunesse est le plus élevé. Pour les 0-5 ans, ce taux est passé de 47 pour 1 000, en 2019-2020, à 65 pour 1 000, en 2022-2023 (ce qui représente 73 prises en charge pour le secteur). Selon les données du ministère de la Santé et des Services sociaux, environ 50 % des cas concernent des situations à risque sérieux de négligence. (4)

[1] Le ministère de la Santé et des Services sociaux, dans son découpage territorial, regroupe les quartiers de Saint-Sauveur, Saint-Roch, Vieux-Port, Petit Champlain et Cap-Blanc dans le secteur « Québec Basse-Ville ». Les mentions « Basse-Ville » se réfèrent donc à ce secteur.

4.1 Revenu moyen des familles d'enfants de 0 à 4 ans dans la Basse-Ville en 2020 (4)



La mesure du panier de consommation (MPC), c'est quoi ?

Selon la définition de Statistique Canada, la mesure du panier de consommation (MPC) désigne la mesure officielle de la pauvreté au Canada. Elle est fondée sur le coût d'un panier de biens et de services précis correspondant à un niveau de vie modeste et de base.

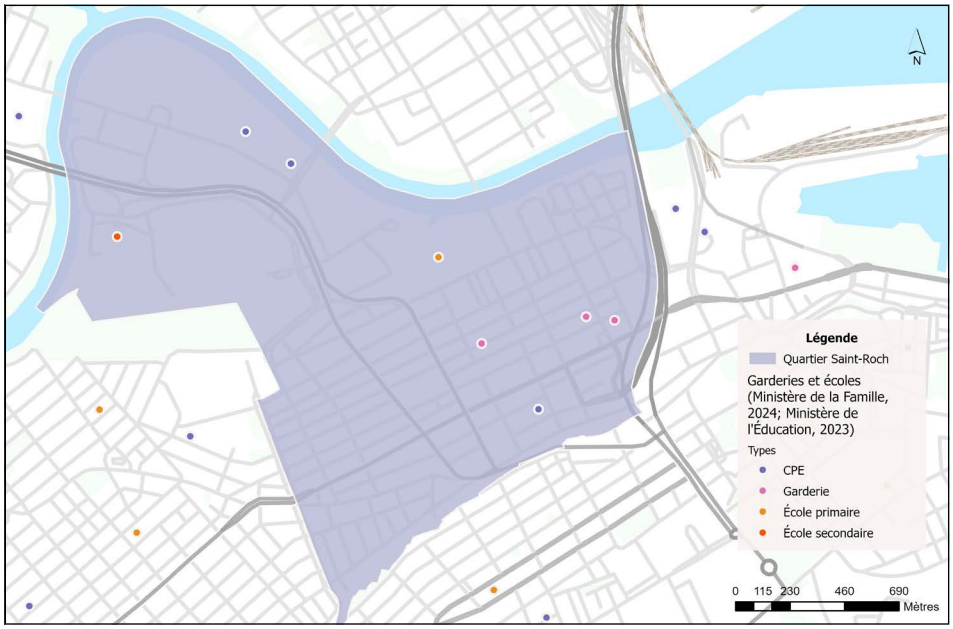
(Plus d'informations sur la MPC au chapitre 8 *Des besoins fondamentaux non répondus*).

Les services éducatifs à la petite enfance

Saint-Roch compte actuellement deux Centres de la petite enfance : deux installations du CPE l'Anse aux lièvres à La Pointe-aux-lièvres (total de 78 places) et une installation du CPE La Butte à Moineaux dans le complexe de l'Université du Québec (10 places). Le quartier compte aussi deux garderies privées : les MiniBraves et ses deux installations sur Saint-Joseph (total de 95 places) et les Petits Pixels sur Saint-François (60 places). Finalement, le quartier ne compte aucun service en milieu familial reconnu par le ministère de la Famille.

L'école primaire

Image A : Carte des garderies et écoles situées autour et dans le quartier Saint-Roch (2023). (A)



Comme mentionné précédemment, en raison de la baisse du nombre d'enfants dans le quartier, l'école Saint-Roch était menacée de fermeture dans les années 1990. En 1996, la Commission des écoles catholiques de Québec (CECQ) accordait un moratoire de cinq ans aux neuf écoles touchées par cette même réalité. L'école Saint-Roch changera de nom pour s'appeler l'école Des Berges et une concentration sportive et artistique (CSA) sera implantée pour attirer des élèves de l'extérieur. L'école restera ouverte et accueillera un nombre de plus en plus élevé d'enfants chaque année. Avec l'augmentation prévue du nombre de familles dans le secteur pour les prochaines années, des réflexions s'imposent pour assurer l'accueil de tous les enfants du quartier dans leur école de proximité.

L'école Des Berges est un pilier du quartier Saint-Roch. L'engagement du personnel est exemplaire et peut être mesuré grâce à de multiples réussites qui rayonnent bien au-delà des murs de l'école : les beaux succès des Pékans (équipes de basketball), la qualité des performances du rock band de l'école et plusieurs autres initiatives ! Ces réussites témoignent de la force de la diversité du quartier.

Si la grande mixité du bassin de l'école Des Berges est une richesse, celle-ci implique nécessairement des défis d'inclusion scolaire. Par exemple, plusieurs des élèves habitent les Habitations du Centre multiethnique de Québec, situé à proximité de l'école, qui offrent de l'hébergement temporaire et transitoire prioritairement aux personnes immigrantes nouvellement arrivées au Québec. L'accompagnement d'élèves en francisation ou devant s'adapter à leur société d'accueil requiert un soutien particulier de la part du personnel. Il en va de même pour l'accompagnement d'élèves en difficultés d'apprentissage ou dont les parents sont moins scolarisés, qu'ils soient nés ici ou ailleurs.

Le ministère de l'Éducation utilise deux indices de défavorisation[2] pour répartir les ressources financières entre les centres de services scolaires. Les écoles qui sont considérées

[2] Ces deux indices sont l'Indice de milieu socio-économique (proportion des familles avec enfants dont la mère n'a pas de diplôme et celle des ménages dont les parents n'étaient pas à l'emploi durant la semaine de référence du recensement) et l'Indice du seuil de faible revenu (proportion des familles avec enfants dont le revenu est situé près ou sous le seuil de faible revenu).

comme défavorisées se trouvent aux rangs déciles 8, 9 ou 10 d'après l'indice de milieu socio-économique. (5) Des Berges se situe actuellement au 7e rang décile alors que les autres écoles primaires de la Basse-Ville sont plutôt au 9e ou au 10e décile. Lorsqu'une école est identifiée comme défavorisée, elle peut compter sur des ressources supplémentaires et un nombre moins élevé d'élèves par classe (20 au lieu de 26). Les enseignant·es de Des Berges doivent donc conjuguer avec un plus grand nombre d'élèves dans leurs classes que les écoles voisines et ce, malgré un grand nombre d'enfants aux besoins particuliers.

L'indice de défavorisation est calculé aux cinq ans. Un nouveau calcul est en cours, on connaîtra le résultat à l'automne 2025. La présence de la concentration sportive et artistique altère l'indice, puisque les élèves qui la fréquentent ne proviennent pas du même milieu socio-économique.

Le saviez-vous ?

Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle

Tous les cinq ans, l'Institut de la statistique du Québec réalise une enquête pour établir le portrait de l'état de développement des enfants qui fréquentent la maternelle 5 ans afin de suivre son évolution dans le temps. Selon les données de 2022, parmi les enfants de 0 à 5 ans de la Basse-Ville de Québec : (6)

32 % sont vulnérables dans au moins un domaine de développement, une proportion qui est de 25 % à l'échelle de la Capitale-Nationale.

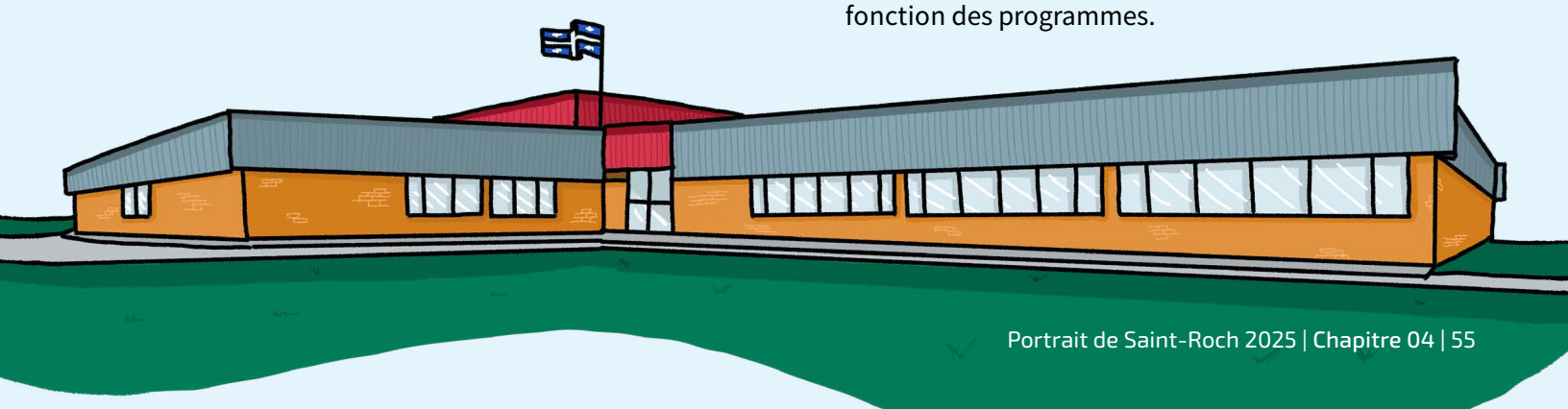
15 % sont vulnérables dans deux domaines ou plus.

Les domaines de développement mesurés sont : la santé physique et le bien-être, les compétences sociales, la maturité affective, le développement cognitif et langagier, les habiletés de communication et les connaissances générales.

L'école Des Berges en 2023-2024

Située sur la rue Prince-Édouard, tout près de la rivière Saint-Charles, de la marina et du parc Gilles-Lamontagne, l'école Des Berges jouit d'un environnement physique d'exception pour une école des quartiers centraux. L'école compte :

- Environ 400 élèves ;
- 14 classes au secteur régulier, de la maternelle 4 ans à la 6e année. Des enfants allophones sont parfois admis dans le programme régulier, faute de places dans les classes d'accueil ;
- 2 classes d'accueil pour les nouveaux·elles arrivant·es ;
- 1 classe d'adaptation scolaire (Panda) ;
- 4 classes de concentration sportive et artistique (CSA), qui accueillent une centaine d'élèves de l'ensemble de la région de Québec. Quatorze disciplines y sont offertes : gymnastique, hockey, tennis, sport équestre, danse, escalade, musique, natation artistique, natation de compétition, patinage artistique, plongeon, ski alpin, soccer, ainsi que vélo. Les coûts sont variables en fonction des programmes.



Le passage au secondaire

Le passage au secondaire a profondément changé dans les dernières décennies, particulièrement dans les centres urbains. Les écoles secondaires publiques du centre-ville offrent différents parcours : programme régulier, Sports-Arts-Études, Programme d'éducation intermédiaire (PEI). L'accès à ces programmes est variable en fonction des écoles : les programmes réguliers accueillent l'ensemble des enfants du bassin qui s'y inscrivent, alors que les autres programmes effectuent une sélection, en fonction des compétences académiques, sportives ou artistiques des jeunes, mais aussi de la capacité à payer des parents. Les coûts de certains programmes varient, certains entraînent des frais de milliers de dollars annuellement.

Les jeunes de Saint-Roch s'inscrivent ainsi dans diverses écoles secondaires du centre-ville : école Cardinal-Roy (Saint-Roch), école Joseph-François-Perrault (Montcalm), école secondaire de la Cité (Limoilou), école Jean-de-Brébeuf (Limoilou). Certain·es élèves optent aussi pour l'école privée ou pour une école secondaire dans un quartier plus éloigné.

L'école Cardinal-Roy, seule école secondaire de Saint-Roch, se situe au 4e rang décile selon l'indice de milieu socio-économique (IMSE), établi en fonction de la provenance des élèves inscrits à l'école. Rappelons que les écoles défavorisées se situent au 8e, 9e et 10e rang décile. Tout comme pour l'école Des Berges, l'indice serait différent s'il était établi uniquement pour le parcours régulier.

Le taux annuel de décrochage scolaire au secondaire était de 22 % en 2019-2020 en Basse-Ville. Ce taux est 2,5 fois plus élevé que la moyenne des autres secteurs de la Capitale-Nationale. (7)

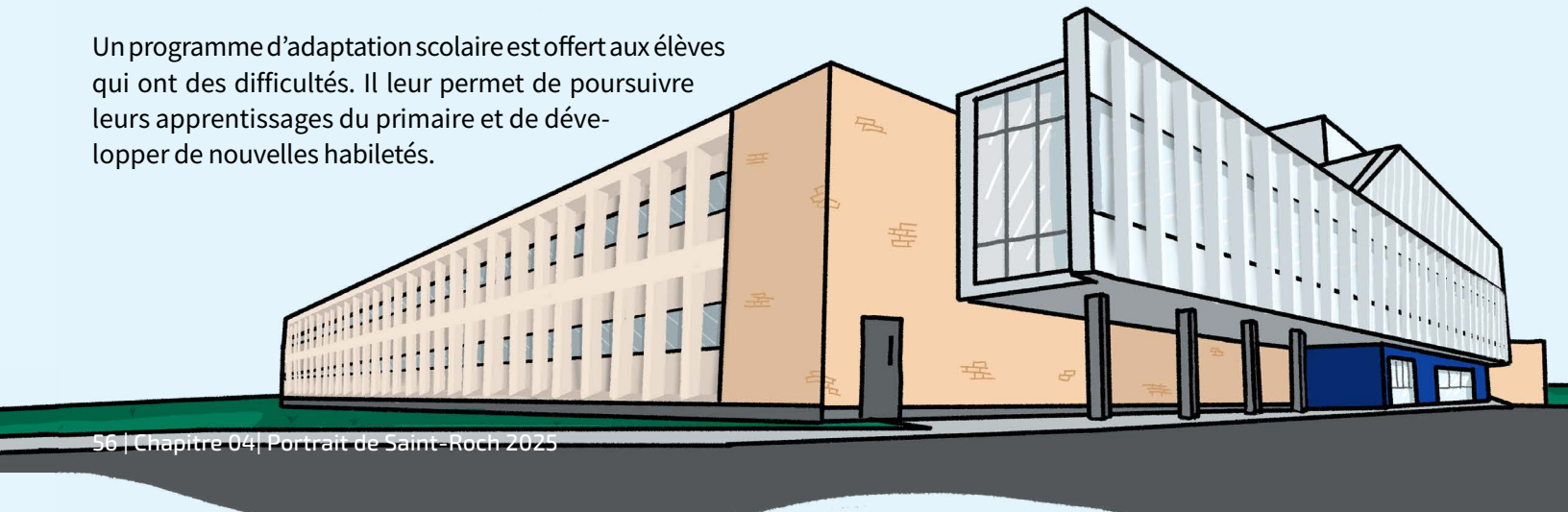
L'école Cardinal-Roy en 2023-2024

L'école Cardinal-Roy est située sur la rue Cardinal-Maurice-Roy, tout près du parc Victoria et de la rivière Saint-Charles. 1 150 élèves y cheminent dans trois programmes distincts :

Le programme régulier Découvertes offre un parcours non sélectif pour les enfants du quartier et des secteurs avoisinants, du secondaire 1 au secondaire 5. L'école précise que ce programme est axé sur les besoins des jeunes afin de favoriser leur motivation scolaire et leur réussite.

Un programme d'adaptation scolaire est offert aux élèves qui ont des difficultés. Il leur permet de poursuivre leurs apprentissages du primaire et de développer de nouvelles habiletés.

De multiples concentrations de Sports-Arts-Études en font une école de destination pour un très grand nombre d'enfants de partout dans la région de Québec et même de l'extérieur : Athlétisme, Badminton, Baseball, CanoëKayak, Escrime, Freeski, Golf, Gymnastique, Hockey féminin, Natation, Patinage de vitesse, Plongeon, Ski acrobatique, Ski alpin, Ski de fond, Soccer, Sports Cyclistes, Surf des neiges, Taekwondo, Tennis, Tennis de table, Triathlon, Volleyball, Art, Théâtre, Danse. Il s'agit principalement de programmes d'élite. Peu d'enfants de Saint-Roch y sont inscrits.



Le sentiment d'appartenance des enfants issus de l'immigration

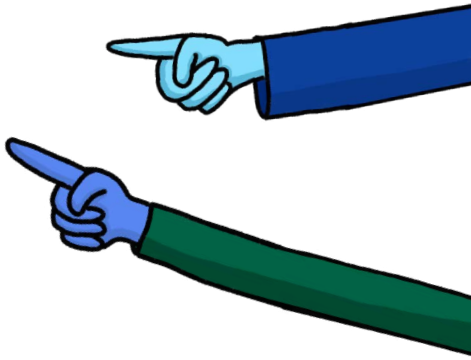
Lors d'une consultation avec des enfants issus de l'immigration, plusieurs ont mentionné avoir un faible sentiment d'appartenance envers le quartier. Les échanges ont permis de constater que ces enfants ressentent parfois du jugement de la part d'autres membres de la communauté. Que ce soit en raison de leur couleur de peau, de leur langue, de leur religion ou de tout autre facteur, plusieurs mentionnent sentir des regards et des traitements différents, ce qui affecte leur sentiment d'appartenance et d'inclusion.

« On se fait insulter des fois, on se fait maltraiter par les autres élèves. »

Enfant du quartier

« On déteste le quartier. »

Enfant du quartier



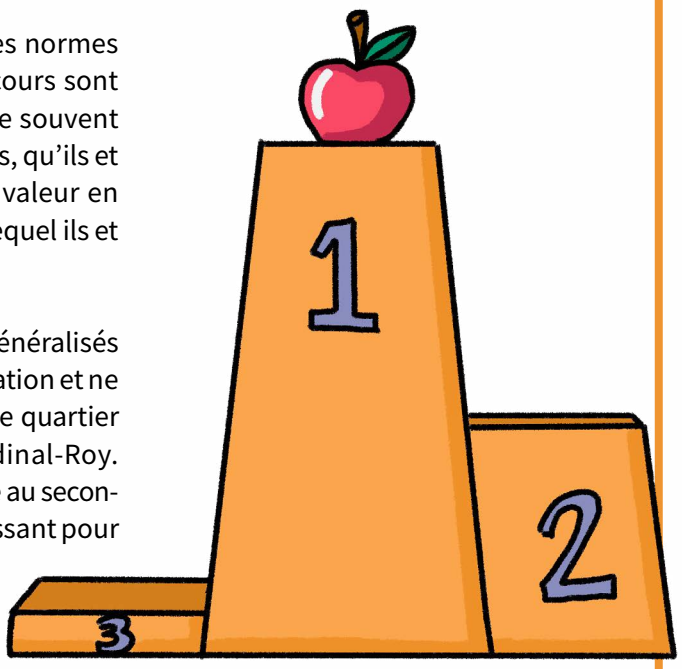
Des inégalités scolaires, dans Saint-Roch comme ailleurs au Québec

Les conséquences du système scolaire à trois vitesses (écoles privées, parcours sélectifs des écoles publiques, parcours réguliers) ne sont plus à démontrer. Le Conseil supérieur de l'éducation (CSE) affirme notamment que l'école québécoise est la plus inégalitaire au pays, ce qui, selon le CSE, représente une menace à l'équité et à l'efficacité globale du système. Les élèves qui ont le plus de difficultés ne bénéficient pas des meilleures conditions d'apprentissage. (8)

De plus, le système à trois vitesses entraîne un tri social des élèves en fonction de leurs compétences académiques et intérêts, ainsi que des ressources financières de leurs parents. Les enfants tendent à évoluer dans des classes de plus en plus homogènes, ce qui les prive des précieux apprentissages que l'on peut faire au sein de milieux mixtes. Par exemple, à Cardinal-Roy, les élèves du régulier et des programmes sélectifs se croisent très peu, même les temps de pause et de dîner ne sont pas partagés.

Qui plus est, en fonction des normes sociales, ces différents parcours sont hiérarchisés. Ce qui entraîne souvent la perception, chez les élèves, qu'ils et elles ont plus ou moins de valeur en fonction du parcours dans lequel ils et elles évoluent.

Ces enjeux sont toutefois généralisés dans tout le système d'éducation et ne concernent pas seulement le quartier Saint-Roch ou l'école Cardinal-Roy. Ici comme ailleurs, le passage au secondaire est de plus en plus stressant pour beaucoup d'enfants qui se demandent « Quelle école voudra bien de moi ?».



Le manque d'espaces verts et de lieux aménagés pour les enfants

Environ 30 % des élèves qui fréquentent l'école Des Berges habitent un immeuble de l'Office municipal d'habitation de Québec (OMHQ). Ces blocs, tout comme d'autres immeubles à logements du quartier, n'ont pas de cour privée. Les enfants ont donc besoin des parcs publics pour s'amuser. La frontière nord du quartier est mieux desservie en matière de parcs, mais les modules de jeux et les grands espaces sont absents du côté sud de Charest (côté falaise).

Enjeux de sécurité piétonne

Plusieurs personnes consultées mentionnent ne pas être à l'aise de laisser leurs enfants se déplacer seul·es dans le quartier en raison de la circulation automobile.

Plusieurs artères importantes traversent le quartier: le boulevard Charest et les rues Dorchester et de la Couronne sont des obstacles importants pour un·e enfant qui se déplace seul·e, par exemple pour se rendre à l'école.

La section de la rue Saint-Anselme qui longe le parc Victoria, tout comme la rue du Prince-Édouard, sont des rues passantes où la circulation est rapide, mais ces deux rues sont aussi à la frontière de parcs très fréquentés par des enfants, en plus d'être adjacente à l'école pour la deuxième. Des interventions de la ville pour apaiser la circulation sont en cours. Leur apport au sentiment de sécurité dans les déplacements des enfants pourra être évalué au cours des prochains mois.

Un élément souvent mentionné lors de la consultation concerne spécifiquement la vitesse de circulation et les enjeux de sécurité sur la rue du Roi à la hauteur du parc Henriette-Belley. Des organismes du milieu confirment d'ailleurs le besoin de réaménagement sécuritaire de ce secteur.

Le quartier n'est pas adapté aux déplacements avec une poussette, tout comme il ne l'est pas pour les personnes se déplaçant en fauteuil roulant ou étant à mobilité réduite.

« Mobilité avec famille un peu difficile avec petits enfants (étroitesse des trottoirs). Travailler sur la mobilité et sur "l'agréabilité" de se promener dans le quartier (moins de voitures, arbres, rues fermées, etc.) »

Travailleuse de Saint-Roch qui fréquente le quartier

« Les gens de la rue ne me dérangent pas. Par contre, je trouve qu'il manque de sécurité routière autour du parc Henriette-Belley et de l'École Des Berges. Les enfants ne sont pas épanouis dans le parc proche du 201 du Roi. Il pourrait y avoir plus de panneaux de signalisation, des dos d'âne, plus de pistes cyclables ou fermer la rue aux voitures. »

mère et résidente de Saint-Roch

« Il y a peu d'espaces verts et ils sont peu appropriés pour les jeunes enfants. »
Résident de Saint-Roch

« Très peu d'espaces verts et de parcs pour les familles. Le seul parc accessible la semaine avant 18h aux familles est celui d'Henriette-Belley. Il faut sortir du quartier pour avoir accès à un parc aménagé pour les enfants et à des jeux d'eau. »
Travailleuse de Saint-Roch qui fréquente le quartier

« Les voitures vont vite à côté du 201 du Roi et c'est dangereux pour les enfants, principalement dans la rue qui sépare le HLM et le parc. »
Résidente de Saint-Roch

« Il faudrait plus de points d'eau et de toilettes accessibles. Un bosquet doit souvent servir de toilette quand on a un enfant... »
Travailleuse de Saint-Roch qui fréquente le quartier

Diversité et détresse humaine

Les enfants qui grandissent dans Saint-Roch sont plongés dans une multitude de réalités : diversité culturelle, vie de quartier très animée, contacts avec plusieurs réalités humaines, grand nombre d'organismes communautaires, incluant des organismes enfance-famille-jeunesse qui offrent des activités diverses. Des parents mentionnent qu'ils considèrent cette diversité comme une richesse leur permettant d'amener leurs enfants à s'ouvrir.

Or, grandir dans Saint-Roch, c'est aussi être amené très tôt à côtoyer beaucoup de détresse humaine et à être témoin de comportements qui sortent des normes sociales, parfois des crises et l'expression d'agressivité. Le phénomène de l'itinérance et les comportements de certaines personnes plus désaffiliées créent de l'inquiétude, de la peur et dérangent certains parents. Ce dérangement est souvent associé à une exaspération quant à l'insuffisance du filet social permettant de prévenir et de soutenir les personnes concernées.

« Saint-Roch est très hétérogène. C'est agréable de ne pas être " déconnectés " de la différence, d'être surpris par l'art qu'on y trouve un peu partout. C'est agréable de ne pas avoir besoin de voiture et que les évènements se succèdent à quelques coins de rue de chez nous. Il y a beaucoup de ressources pour les enfants. »

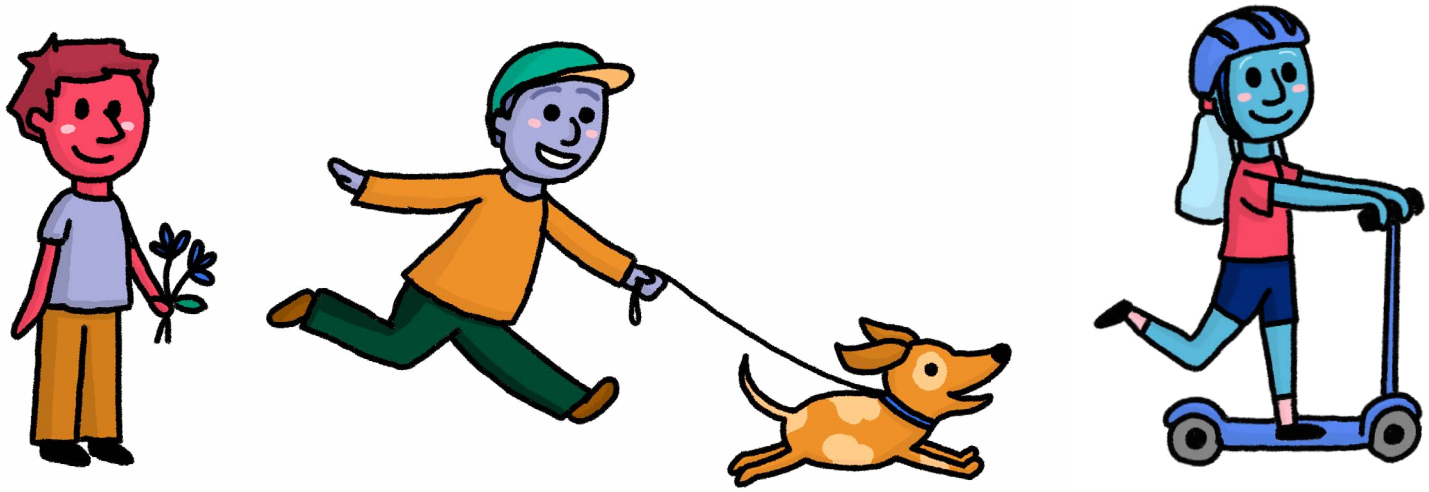
Résidente de Saint-Roch

« Je n'évite pas d'endroits mais je m'y sens moins en sécurité. Je crains de laisser mes enfants se balader seuls dans le quartier. »

Résidente de Saint-Roch

« C'est confrontant de devoir littéralement enjamber des hommes couchés sur le trottoir avec ses enfants pour se rendre à un cours de natation. Ou de trouver une femme couchée dehors en sortant de chez soi le matin un jour d'école. »

Résidente de Saint-Roch



La parole aux enfants !

« Moi ce qui me dérange, c'est que la nuit on est même pas capable de dormir à cause des pétards. »

« J'aime que je vois des amis dans Saint-Roch. »

« L'école c'est ma partie préférée de Saint-Roch. »

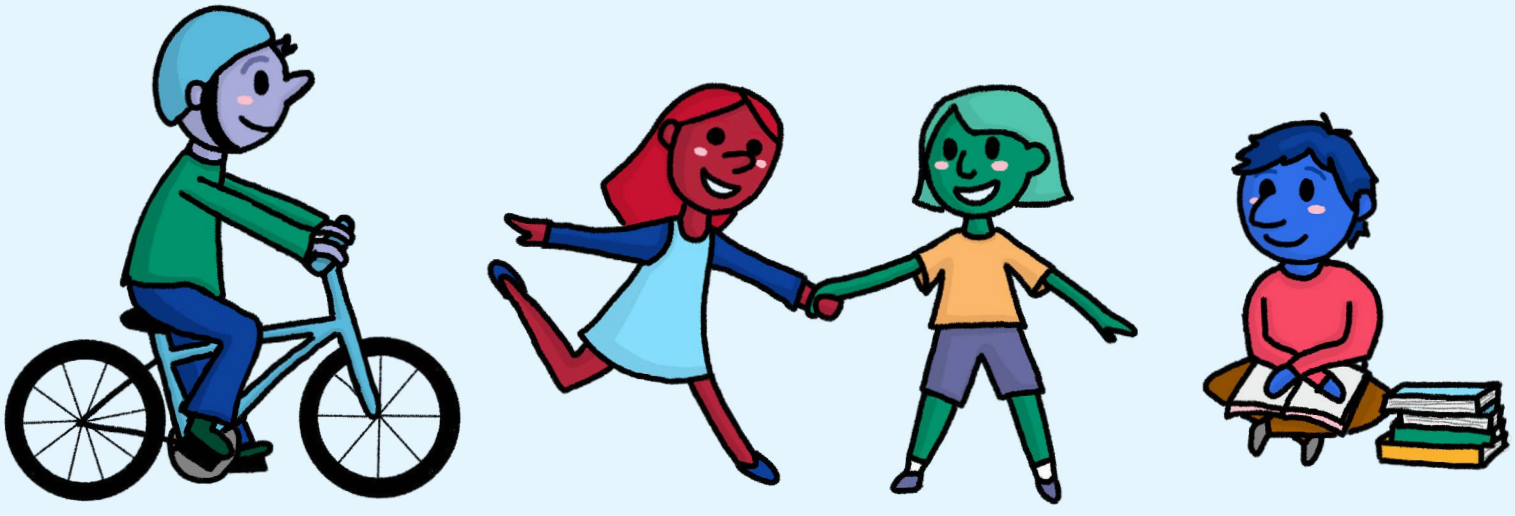
« Je me sens très bien dans Saint-Roch. »

« Dans la forêt, je me sens moins en sécurité et à la maison je me sens en sécurité. »

« Le silence me fait plus peur que le bruit de Saint-Roch. »

« Tout le monde, on peut aider les sans-abri. »

« J'ai vu une personne sans-abri dormir dans une poubelle, elle a tout vidé dans notre cours pour dormir à l'intérieur à cause du froid. »



BIBLIOGRAPHIE

Grandir dans Saint-Roch

Images :

A - Données extraites par Benoit Lalonde et Jade Talbot à partir des fichiers de données du ministère de la Famille et du ministère de l'Éducation.

Les cartes ont été produites à partir du logiciel et des données de ESRI Community Maps Contributors,EsriCanada, Esri, TomTom, Garmin, SafeGraph, GeoTechnologies Inc, METI/NASA,USGS,EPA,NPS, USCensusBureau,USDA, USFWS, NRCan, ParksCanada.

Sources :

1 - Statistique Canada. (2022). *Recensement de la population de 2021.*

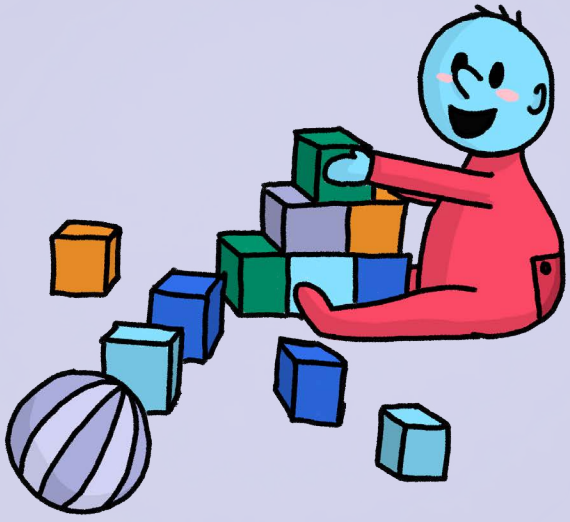
2 - Ma place au travail. (2021). *Mémoire à l'intention du ministère de la Famille dans le cadre de la consultation sur les services de garde éducatifs à l'enfance.* https://www.maplaceautravail.org/_files/ugd/bd966a_1b8508c4e4ac4731a3363380222bef10.pdf

3 - Observatoire des tout-petits. (2023). *Enquête québécoise sur l'accessibilité et l'utilisation des services de garde 2021 : grands constats et réflexions.* Institut de la statistique du Québec. https://tout-petits.org/actualites/2023/enquete-quebecoise-sur-l-accessibilite-et-l-utilisation-des-services-de-garde-2021-grands-constats-et-reflexions/

4 - Ministère de la Santé et des Services sociaux. *Registre des événements démographiques du Québec, fichier des naissances (1990 à 2022), Bilan des directeurs de la protection de la jeunesse (2023) et Estimations et projections démographiques (2022).* Données fournies par la Direction de Santé publique du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale.

5 - Ministère de l'Éducation. (s.d). *Indices de défavorisation.* Gouvernement du Québec. https://www.education.gouv.qc.ca/references/indicateurs-et-statistiques/indices-de-defavorisation

6 - Institut de la statistique du Québec. (2022). *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM).* Données fournies par la Direction de Santé publique du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale.

7 - Ministère de l'Éducation. (2019-2020). *Système Charlemagne.* Données fournies par la Direction de Santé publique du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale.

8 - Conseil supérieur de l'éducation. (2016). *Remettre le cap sur l'équité, Rapport sur l'état et les besoins de l'éducation 2014-2016,* Québec, Le Conseil, 100 p.